

qui, ayant moins de cours sur les marchés, me livrent les principes alimentaires dont j'ai besoin au meilleur marché.

Vous trouverez au *Journal d'agriculture* de décembre dernier, page 182, un tableau précieux indiquant les valeurs alimentaires exactes des principaux aliments dont les cultivateurs canadiens peuvent généralement disposer.

Il est admis dans la pratique savante qu'une petite vache, pesant environ 500 lbs en vie exigera chaque jour les éléments nutritifs qui suivent :

Pour sa nourriture en bon état de production.	lbs 5.75	lbs 0.40	lbs graisse et 0.12 digestible.
Ajoutez les élé- ments du lait produit. 20 lbs.	.80	.80	0.80
	6.55	1.20	0.92

Vos vaches sont probablement à l'herbe. Or l'herbe commune mais abondante contient par 100 lbs 9.2 sucre 2.7 pro. dig. 0.60 graisse.

Donc 75 lbs herbage donnent 6.90 " 1.95 " 0.45 "

Le sucre est en quantité normale. Reste un excédant de protéine. Or, il est reconnu que 1 lb. de protéine équivaut à 0.485 lbs de graisse. Il faudra donc ajouter à la graisse .75 de protéine = 0.36 lbs de graisse, ou, en somme .81 lbs de graisse.

Ceci démontre que les herbages abondants peuvent suffire à la production d'une quantité moyenne de lait sans que les vaches maigrissent. C'est d'ailleurs ce que tout cultivateur peut constater dans la pratique. Mais vous voulez produire le plus de lait possible, et surtout du lait gras.

Ce lait devrait alors contenir 33 % plus de protéine et de graisse. En supposant que vos vaches croisées jersey soient excellentes, elles peuvent donner 30 lbs de lait en moyenne. J'en ai plusieurs qui me donnent 40 lbs à l'heure qu'il est et vèlées depuis plusieurs mois déjà.

A ces vaches j'ajoute une *boite*, matin et soir, composée d'une à quatre livres de tourteau de coton par jour, selon la quantité de lait que donne la vache.

J'obtiens ainsi avec 4 lbs. de grâu de coton	
(voir tableau) 1.22 lb. pro. digest. et 0.383 lb.	
de graisse ou l'équivalent de 0.80 lb. pro. digest.	
0.44 do do transformé en graisse =	0.198
	<u>0.581</u>

Ceci suffit à mes vaches, donnant 40 lbs de lait, pour les empêcher de maigrir. Mais si je voulais, comme vous, avoir du lait très riche—le notre est employé en nature—je donnerais 6 lbs par jour de tourteau de coton aux vaches me donnant 40 lbs de lait.

Si vous pouvez habituer vos vaches à boire en *boite* le lait écrémé mais doux dont vous pouvez disposer, il suffirait du quart du tourteau de coton indiqué, pourvu que chaque vache boive ainsi environ 10 lbs de lait écrémé par jour, contenant 0.4 prot. dig. et .08 de graisse.

Si, au contraire, vous pouvez disposer de petit lait de fromage bien doux vous auriez à ajouter la moitié plus de tourteau de coton.

J'espère qu'au moyen du tableau en question ces données vous permettront d'augmenter notablement et la quantité et la qualité de votre lait. Je vous prie instamment de me faire connaître le résultat de vos expériences.

Vous aurez à habituer vos vaches à ces *boites* petit à petit. Il sera bon d'ajouter un peu de sel.

Bien à vous,

ED. A. BARNARD.

Juges pour concours des terres les mieux tenues.

Cher Monsieur.—Notre société d'agriculture a nommé trois juges pour l'examen des terres, deux de ces juges devront visiter les terres et le troisième ne devra servir qu'au cas de désaccord entre les deux premiers. J'ai insisté à ce que les trois juges fassent la visite mais la majorité des directeurs a décidé autrement. Quelques compétiteurs de ma paroisse ne veulent pas exhiber s'il n'y a que deux juges. Veuillez donc m'informer quels moyens prendre pour forcer notre société à faire passer trois juges suivant le règlement du Conseil d'agriculture. En ce faisant vous obligerez infiniment

Votre obéissant serviteur, A. S., St-E.

Adressez-vous à M. le secrétaire du Conseil d'agriculture, en dénouçant l'action de la société. Celle-ci s'expose à ce que le paiement de son octroi soit suspendu, si elle néglige de se conformer aux règlements.

J. C. CHAPAIS.

Coagulation anormale du lait.

Monsieur.—Je remarque dans le sommaire d'une de vos conférences sur le lait, "lait qui se coagule en sortant du pis de la vache ou en bouillant."

Je désirerais connaître la cause de cette coagulation qui est vraiment désagréable. Le cas arrive assez fréquemment et je ne puis m'en expliquer la cause. Je recevrai donc avec plaisir et reconnaissance tous les détails que vous voudrez me donner à ce sujet, surtout les moyens à employer pour faire disparaître cet inconvénient.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le rédacteur, UN ABONNÉ

RÉPONSE.—Le lait qui se coagule en sortant du pis indique presque toujours une inflammation du pis, une indigestion ou la présence de la fièvre chez la vache qui l'a donné. Une course violente, un coup de soleil, l'approche d'un orage, la traite trop longtemps différée, l'absorption de grassette au pâturage, sont autant de causes de cet accident. S'il se manifeste après que le lait vient d'être coulé dans les vases, il peut être dû au fait que ces vases sont en bois, ont contenu du lait sûr et ont été mal ou point lavés.

Le lait qui se coagule en bouillant peut être l'indice de quatre choses distinctes : Ça peut être du vieux lait, ou bien du colostrum, le premier lait de la vache qui vient de vèler, employé trop tôt après le vêlage, ou bien encore du lait provenant de vaches souffrant de fièvre aphteuse, ou enfin d'une vache affectée d'une mammité ou inflammation du pis.

Il faut d'abord rechercher la cause : l'indication du remède viendra subséquemment.

J. C. CHAPAIS.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Saint-Adrien de Mégantic.—*Monsieur le rédacteur*.—Il y a quelque temps vous annonciez dans votre Journal la formation d'un cercle agricole dans la petite paroisse de Saint-Adrien de Mégantic. Plusieurs de vos lecteurs qui connaissent notre jeune paroisse ont dû sourire en apprenant cette nouvelle. Comment, en effet soutenir une société dans une paroisse aussi neuve et aussi pauvre que la nôtre ? Que ces gens viennent voir et constater de visu les progrès que déjà notre cercle a fait au milieu de nous. Je dirai avec un conférencier célèbre qui nous a fait l'honneur d'une visite : "C'est durant que nous sommes pauvres qu'il faut travailler à devenir riche." D'ailleurs, qu'est-ce que c'est qu'un cercle agricole ? Ça ne mange rien d'abord, et je dirai que c'est l'union des gens d'entreprise et de bonne volonté d'une paroisse pour travailler ensemble au bien commun, à l'avancement de la culture améliorée. Et ne savez-vous pas que l'union fait la force et qu'ainsi on peut faire de grandes choses avec de petits moyens. Sous la direction de notre cercle nous avons eu déjà l'avantage d'avoir la visite d'un conférencier célèbre, ce qui n'est pas peu de chose. Nous avons acheté un bouf reproducteur (jersey-canadien), nous avons acheté quarante